

CHAMBRE B, 65.

Chambre carrée de 2 m. 70. Dans le mur Sud-Ouest, un renforcement est garni d'un trône vide et dans le coin du mur Nord-Ouest, voisin de l'embrasure précédente, est ménagée une niche.

GROUPE DE STÛPA B, 66 à 70.

*Plateforme* : Ces stûpa par leur disposition rappellent ce que nous avons vu dans le Tapa-i-Kāfarihā. Ils reposent sur une plate-forme ayant elle-même les ornements d'un stûpa, au moins, dans sa partie la plus importante.

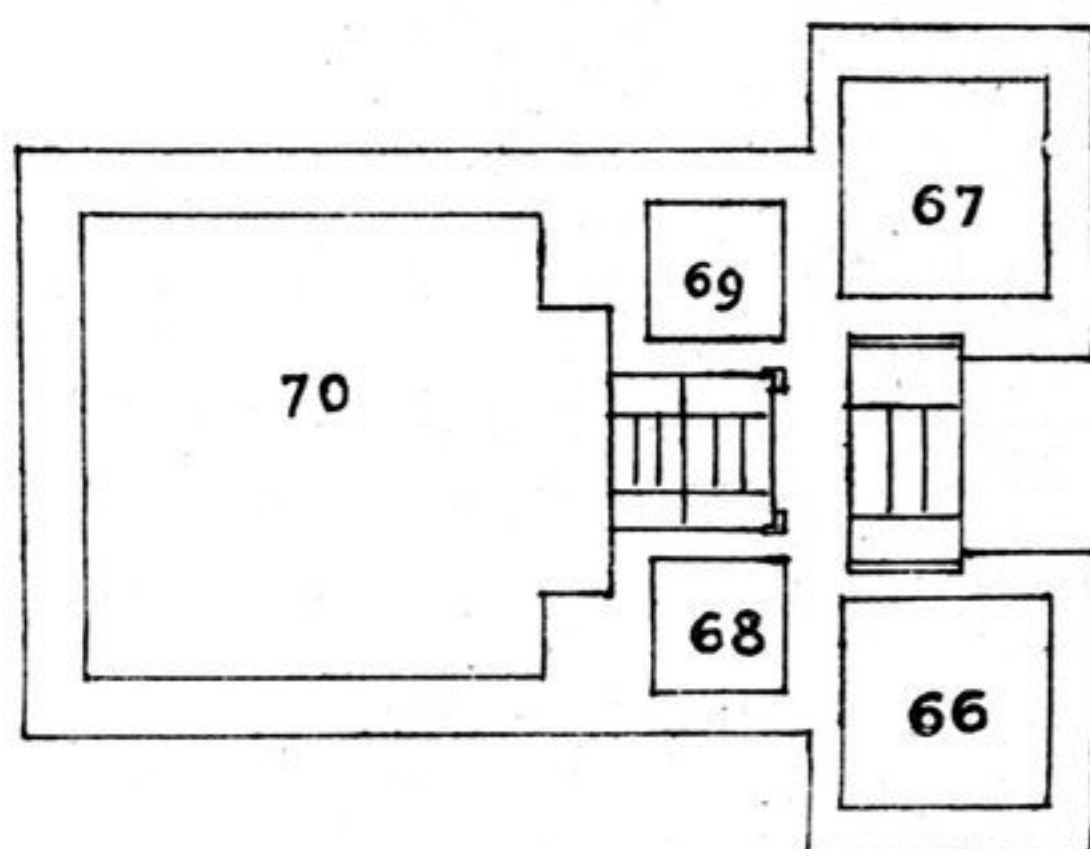


FIG. 149. — Plan du groupe de st. B, 66 à B, 70.

Celle-ci réservée à B, 70 mesure 4 m. 50 × 5 m. 75. Elle porte des pilastres en partie démolis dont les chapiteaux étaient très intéressants à en juger par les quelques-uns qui ont subsisté et par les débris que l'on trouve dans les décombres. L'entablement est classique avec consoles espacées et de formes très curieuses et très variées (fig. 21).

A l'extrémité de cette plate-forme, ont été ajoutés deux socles destinés aux stûpa B, 66 et B, 67, saillants à l'extérieur et laissant entre eux un couloir donnant accès à l'escalier de la plate-forme. Ces deux socles sont en maçonnerie compacte, dépourvus de pilastres, mais recouverts sur toute leur surface de scènes qu'il est impossible de reconstituer par les maigres débris qu'il en reste (fig. 151).

Entre l'escalier et la maçonnerie de ces socles, un sillon profond est ménagé comme pour isoler les deux édifices.

*Stûpa B, 70.* Côté : 3 m. 35. Base complexe avec deux éléments ioniens superposés séparés par un sillon ; les pilastres sont au nombre de six et séparent alternativement un arc trilobé et un trapézoïde, reposant directement sur leur socle. Chacune de ces niches avait un Bouddha en méditation. Le deuxième corps devait mesurer 1 m. 20 de haut, à en juger par la longueur de l'escalier.

Ce dernier fait suite à celui de la plate-forme, sa base est renforcée d'une pierre de taille angulaire. A sa jonction avec le stûpa ressort une saillie en équerre ornée de pilastres si rapprochés qu'ils compriment les niches (arcs) placées entre eux.

Tous les ornements de ce stûpa sont exécutés avec soin.

Les stûpa B, 66 et B, 67 également symétriques ont 1 m. 45 de côté, une base simple, trois pilastres et un entablement démolé au niveau de sa corniche. Les ornements du socle étaient tombés : il ne restait qu'un Bouddha en marche flanqué d'un moine et d'un zélateur (II, pl. 13, a).

A remarquer sur les socles de B, 66 et B, 67 (fig. 151) la variété de vêtements des personnages et les plis élégants qu'il en reste ; la saillie de B, 67 voisine de la plate-forme B, 70, portait un bas-relief représentant la « soumission de l'éléphant furieux » (II, pl. 13, b). Puis venaient, sur chaque face, ainsi que sur celle du socle B, 66, des draperies où l'on remarquera couramment cette chute en pli aigu abondant dans les bas-reliefs de Bāgh-Gai.